



Panel's title : Thinking the gender issues in India and in Nepal

Titre du panel : *Penser la question du genre en Inde et au Népal*

Coordinator (Affiliation, University...) : Caroline Michon (EHESS, CEIAS et CSSH) ; Mauve Létang (Université Paris-Sorbonne, UMR ENeC and UPR Centre d'Études Himalayenne)

Language : English

Topics : (Politics, History, Anthropology, Geography)

Panel presentation :

In few years, the concept of gender, has acquired a global legitimacy and has been adopted both by feminist movements, scholars and international institutions. This concept has been seen as an useful analytical tool to look at the social structures, and the way it naturalized identities and determined relations between women and men.

In India and Nepal, if the notion of gender (as a social construction) has been used by the feminist movement to challenge the biological category of sex and inequalities since the 1970, after the 1990's we can see a shift in the way this concept as an analytical category is used. On the one hand, gender has given a space to speak about sexualities and more precisely about LGBTQI issues, and look at how identities should be seen as social construction at the intersection of multiple identities and relation of power (caste, class, ethnicity, sexuality, and gender). But on the other hand, most of the time, gender is used by institutions and organisations to speak about women development which is often in relation to men but doesn't question the naturalization/ normalisation of social construction. The multiple dimensions that cover the notion of gender lead us to consider how this notion has been developed and is used (and misused) in India and Nepal ; what are its specificities ; and what are the impact of gender construction (men and women relation) on the daily life of people.

Our panel will show how this diversity is express on the ground, through five lectures, in geography, anthropology and political sciences. By different disciplinary approaches and levels of analysis we will show how issues of sexualities, women's rights, feminism, gender performativity, power relations and identities, which are all cover by the notion of gender, structure the daily life of women and men.

Résumé du panel :

En quelques années, le concept de genre a acquis de la légitimité et a été adopté à la fois par les mouvements féministes, les milieux académiques et les institutions internationales. Ce concept est un outil analytique solide pour l'analyse des structures sociales par le biais de la manière dont il naturalise les identités et détermine les relations entre femmes et hommes.

En Inde et au Népal, depuis 1970 la notion de genre en tant que construction sociale a été utilisée par les mouvements féministes pour récuser les catégories biologiques sexuées et les inégalités. Après les années 1990, on remarque un déplacement de la façon dont ce concept est utilisé comme catégorie analytique. D'une part, le genre a créé un espace de parole à propos des sexualités et plus précisément concernant les questions LGBT. Ce concept a montré que les identités doivent être considérées comme une construction sociale à l'intersection de multiple identités et relations de pouvoir (caste, classe, ethnicité, sexualité, et genre). D'autre part, souvent le genre est utilisé par les institutions et les organisations afin de promouvoir le développement des femmes en relation avec les hommes mais ne revient pas sur les questions de naturalisation / normalisation de la construction sociale. Les dimensions multiples qui recouvrent la notion de genre nous mène à questionner l'utilisation de cette notion dans les contextes indiens et népalais. Quelles sont ses spécificités et quels sont les impacts de la construction genrée (relation homme - femme) sur la vie quotidienne des personnes ?

Notre panel montre comment cette diversité est exprimée sur le terrain, à travers cinq lectures (géographie, anthropologie et sciences politique). L'approche de plusieurs disciplines et niveaux d'analyse permet de montrer comment à la fois les questions des sexualités, des droits des femmes, du féminisme, de la



performance de genre, des relations de pouvoir et des identités, structurent la vie quotidiennes des femmes et des hommes.

Key words : Genre ; normes sociales ; naturalisation des identités ; construction sociale ; Inde ; Népal

Participants :

1) Name(s) (Affiliation, University...) : Lise Landrin (Université de Grenoble-Alpe, UMR PACTE)

Communication's title : *Orchestrating the everyday life: gender identities approaches in Sikles (Nepal)*

Titre de la communication : *Orchestrer le quotidien: approche des identités de genre à Sikles (Népal)*

Language : Français

Presentation :

Gender is a moving frame which is anchored in various material and symbolic range. From then on, gender is a constant self-reinvention, both individual and collective. Though, the nowadays globalization moves the identities cursor, strengthening mobility or access to informational technology.

This paper aims to question the gender identities' moving process, through the everyday life. Far from focusing on any specific violence that would reveal the incompatibility of antagonistic standards, this conceptual approach helps to study the daily nature of relations between the groups, as well as the constitution of the self and the other. Everyday life here is not seen as a set of repeated and passive practices but rather as a panel of creative processes that renovate the definition of masculinity and femininity, but also their places and their legitimacy. Consequently, we will examine how people in Sikles orchestrate the proliferation of identity's references that plays together.

Key words : Everydaylife ; Identity ; Negociation ; Sikles.

Résumé :

Le genre est un référentiel mouvant qui prend ancrage dans différents registres matériels et symboliques. Il est à ce titre une réinvention de soi constante, à la fois individuelle et collective. Or la mondialisation au travers de pratiques mobilitaires ou d'accès aux technologies de l'information, déplace le curseur de ces marqueurs d'identité.

Cette communication se propose d'interroger les mutations des identités de genre au travers la notion de quotidien. Loin de se focaliser sur des violences ponctuelles qui révéleraient l'incompatibilité de normes antagonistes, le quotidien permet d'étudier la nature « ordinaire » des relations entre les groupes, les modalités de la constitution du soi, de l'autre, et les positions négociées au sein d'un ensemble social relationnel. Le quotidien ici n'est pas envisagé comme un ensemble de pratiques répétées passivement mais plutôt comme un panel de processus créatifs qui rénovent la définition du masculin et du féminin, ainsi que leurs places et leurs légitimités. Nous interrogerons donc comment les habitants de Sikles orchestrent la multiplication des systèmes de référence identitaires qui jouent ensemble, pour rendre leur quotidien habitable.

Key words : Ordinaire ; Identité ; négociation ; Sikles



2) Name(s) (Affiliation, University...):

Pierre Dérioz, (Université d'Avignon, UMR Espace-Dev 228 IRD / OHM Pyrénées - Haut Vicdessos)

Pranil Upadayaya, (Université de Kathmandou, Nepal Center for Contemporary Research (NCCR) / OHM Pyrénées - Haut Vicdessos)

Maud Loireau, (UMR Espace-Dev 228 IRD (Montpellier) /OHM Pyrénées - Haut Vicdessos)

Philippe Bachimon, (Professeur à l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, UMR Espace-Dev 228 IRD / OHM Pyrénées - Haut Vicdessos)

Justine Le Noach', (Université d'Avignon)

Mauve Létang, (Université Paris-Sorbonne, UMR ENeC et UPR Centre d'Études Himalayennes)

Communication's title : Male outmigrations and touristic development in South Annapurna (Nepal) : women to maneuver

Titre de la communication : Emigration masculine et développement touristique en versant sud des Annapurna (Népal) : les femmes à la manoeuvre

Language : English

Presentation :

Predominantly male, the labor out-migration is in Nepal a large-scale phenomenon which has a long history. In the areas where it is the most important, this process leads to a clear feminization of the local societies. But it doesn't mean in every case that the women who stay behind have win something regarding to their autonomy and independance.

Based on a collective work, this paper present a case study on the southern slope of the massif of Annapurna, in a tourist area where the absence of the men is particularly marked. Its pupose is to analyze in what extend the development of the tourist sector offers working opportunities – and at the same time opportunities of empowerment – to the women who are in capacity to seize them.

Keywords : labour out-migration, tourism development, gender relationships, empowerment, nepalese Himalaya

Résumé :

Essentiellement masculine, l'émigration internationale de travail constitue au Népal, un phénomène ancien et de grande ampleur. Dans les régions où il est le plus actif, il se traduit par une nette féminisation des sociétés locales, qui ne s'accompagne pas partout d'un gain en autonomie et en indépendance pour les femmes qui restent.

À partir d'un travail collectif, cette communication présente une étude de cas en versant sud du massif des Annapurna où l'absence des hommes est particulièrement marquée. Cette communication précisera la manière dont le développement touristique, en tant que secteur d'activité, offre des opportunités de travail, et au-delà d'émancipation, aux femmes qui sont en mesure de s'en saisir.

Key words : émigration de travail, développement touristique, sex-ratio, rapport de genre, empowerment, Himalaya népalais



3) Name(s) (Affiliation) : Sugandha Singh (Tata Institute of Social science, et Katha Institute)

Communication's title : The Transgender Resistance to Discrimination

Titre de la communication : *La résistance transcende à la discrimination*

Language : English

Presentation :

The Transgender community has been the survivor of intolerance and violence, and has also resisted inequalities and stereotypes that lead to such violence. One of the recent outcomes of these efforts of the LGBTQI groups is the Transgender (Protection of Rights) Bill, 2016 in India which promises to protect their rights and facilitate their acceptance in social spaces.

The study documents the unconventional roles taken up by Transgender individuals and groups as resistance to the stereotypes in history and analyse the scope of their acceptance in the 'public owned' spaces in India. With this new possibility of acceptance for the Transgender community, there are new kinds of questions and problems emerging. Amongst many LGBTQI discourses lies a debate on acceptance and resistance of the spaces. Many transgender activists strongly believe that access to these spaces makes their community more vulnerable and therefore, such access is of no use. However, other activists and philosophers are struggling to secure this access as a right to transgenders. The modern discourses are not just about restoring the rights of the transgender but about enabling the dominant communities to be inclusive and welcoming to others.

Key words : transgender ; gender justice ; LGBT ; feminism

Résumé :

La communauté transgenre a survécu aux intolérances et aux violences et a du résister aux inégalités et aux stéréotypes. Un des résultats récents des efforts de ces groupes LGBT est la loi de protection des droits des personnes transgenres qui a été adoptée en Inde en 2016 et qui permet de protéger les droits et de faciliter leur acceptation dans l'espace social.

Cette étude montre les rôles non conventionnels repris par les personnes et groupes transgenres compris comme une résistance aux stereotypes et analyse le champ de leur acceptation dans l'espace public en Inde. Cette nouvelle possibilité d'acceptation pour la communauté transgenre fait émerger de nouvelles questions. Parmi elles, beaucoup d'activistes croient fortement que l'accès à l'espace public rend leur communauté vulnérable. Cependant, d'autres activistes et philosophes luttent pour sécuriser cet accès et en faire un droit pour les personnes transgenres. Aussi, les discours modernes ne concernent la restauration des droits des transgenres mais également la faculté de la communauté dominante à être inclusive et à accueillir les autres.

Key words : communauté transgenres ; justice de genre ; LGBT ; féminisme

4) Name(s) (Affiliation, University...) : Arpita Chakraborty (Ireland India Institute, School of Law and Government, Dublin City University)

Communication's title : Being a Man as Solution to Colonial Problems: The Idea of Masculinity in the Works of Swami Vivekananda

Titre de la communication : *Etre un homme, solution aux problèmes coloniaux : L'idée de masculinité dans le travail de Swami Vivekananda*

Language : English



Presentation :

Masculinity was one of the terrains on which the counter colonial aspirations had been expressed in nineteenth century India, as shown in the works of scholars like Mrinalini Sinha. This paper will look at the written works of Swami Vivekananda, hailed as one of the greatest spiritual minds of nineteenth century India who started the Ramakrishna movement or Vedanta movement in the nineteenth century, a movement which continues to be popular to this day. Being one of the most influence politico-religious leaders of India in the nineteenth and ear twentieth century, his ideas of rebuilding the nation through reinvigorating its men gained huge popularity during the British colonial period. Through a discourse analysis of his written works, this paper will attempt to look at not how the ideas of masculinity was imagined, but also the ways in which such a reimagination reflected the Christian Victorian ideas of masculinity in contemporary England. With an appreciation of physical strength, valour, altruistic service to the society and admiration of sexual abstinence (expressed in words like Pourush and Birjabaan in Bengali), these were reflections of some of the qualities greatly valued among the English. However, the appreciation of the role of women as mother on one hand, and the hailing of men for abstinence on the other, brought in a theoretical tension in his works around the issue of sex and sexualisation of colonised bodies. This paper will explore this very tension in his political and religious writings.

Keywords: *Masculinity* ; Mrinalini Sinha ; colonial representations

Résumé :

Comme le montre les travaux de Mrinalini Sinha, les aspirations coloniales du XIXe siècle en Inde reposaient sur une représentation de la masculinité. Ce papier se propose de regarder les écrits de Swami Vivekananda, reconnu comme l'un des grands spirituels du XIXe en Inde, initiateur du mouvement Ramakrishna ou du mouvement Vedanta, toujours populaires à ce jour. Etant l'un des plus influent homme politique et religieux d'Inde au XIXe et début XXe siècle, ses idées ont véritablement construit une nation en revigorant l'idée de masculinité, laquelle a connu un grand succès durant la période coloniale Britannique. Au travers d'une analyse de ses discours et de ses écrits, ce papier souhaite interroger comment les idées de masculinité furent imaginés, mais aussi comment cette dimension se reflète dans l'Angleterre chrétienne Victorienne. L'appréciation de la force physique, de l'honneur, du service pour le bien de la société et l'admiration d'une abstinence sexuelle (exprimés par les termes de 'Pourush' et 'Birjahaan' au Bengale), renvoient à quelques qualités valorisées parmi les Anglais. Toutefois, la valorisation des rôles de femmes comme mère d'une part et la promotion d'une abstinence des hommes d'autre part, aboutit à une tension théorique dans les travaux de l'auteur, qui se réfèrent très directement au sexe et à la sexualité des corps colonisés. Ce papier explorera donc cette tension fondamentale dans l'angle politique et religieux de ses écrits.

Key words : *Masculinités* ; Mrinalini Sinha ; représentations coloniales

5) Name(s) (Affiliation, University...) : Caroline Michon, (EHESS, CEIAS et CSSH) et Jean-Thomas Martelli, (King's College London ; King's India Institute)

Communication's title : Subculture or Culture Légitime? Institutionalization of Gender Issues in an Indian Campus

Titre de la communication : Culture alternative ou Culture Légitime? L'institutionnalisation des questions de genre au sein d'un campus Indien.

Language : English

Presentation :

Since the 1980s, gender issues in India have been voiced by different political actors part of the "women movement," a heterogeneous group of organizations, both non-governmental and state-sponsored. In 2012, the mass protests after the rape case of a student in New Delhi have reemphasized these issues and given a new dynamic to the movement. This paper relies both on a series of interviews of women activists in Jawaharlal Nehru University (JNU) in Delhi and on the textual interpretation of a large corpus of pamphlets produced by students' organizations in that campus over four decades (1973-2015). The contribution serves



as an ethnographic account of how new activist stands are progressively renegotiated and integrated into a broader political culture.

We claim that better exposure to gender issues in this university is an outcome of a gradual institutionalization of feminist discourses under the aegis of left-leaning professors and student activists. The Gender Sensitization Committee against Sexual Harassment (GSCASH), the offshoot of a national provision hardly implemented in other Indian universities has become with years instrumental to the politicization of gender in campus. The forging of a new consensus around the defense of women's safety led to the emergence of challenging voices, advocating for the opening of spaces for intimate queer narratives and the promotion of sexual freedom for women.

Mots-Cles: Gender, Institutionalization, Queer, Safety, Indian Politics, Student Politics, Campus, Youth

Résumé :

Depuis les années 1980, une multitude d'acteurs politiques, membres du « Mouvement des femmes », un réseau d'organisations au caractère hétérogène (ONG, associations, organisations gouvernementales), se sont emparés des questions de genre en Inde. En 2012, les mobilisations de masse qui éclatent, en réponse au viol d'une étudiante à New Delhi, vont remettre au centre des débats les questions de genre et donner une dynamique nouvelle au mouvement des femmes.

En se basant à la fois sur une série d'entretiens auprès de militant-e-s de l'Université Jawaharlal Nehru (JNU) de New Delhi ainsi que sur une analyse détaillée d'un large corpus de pamphlets militants produits par les organisations étudiantes au sein de ce même campus depuis les années 1970 (1973-2015), le but de notre étude est d'interroger les mécanismes d'inclusion et de négociation des revendications militantes au sein d'une culture politique plus large.

Nous partons du postulat que la présence accrue des questions de genre au sein de cette université est, en outre, le résultat de l'institutionnalisation des discours et idéologies féministes portés par les professeurs et militants étudiants de gauche. Le dispositif national de lutte contre le harcèlement, implanté par le gouvernement, dans de nombreuses universités Indiennes, « Gender Sensitization Committee against Sexual Harassment (GSCASH) », est devenu progressivement un des outils de politisation des questions de genre au sein du campus. L'émergence nouvelle d'un consensus concernant la sécurité des femmes a permis à de nouvelles revendications de se faire entendre, réclamant la création d'espace de dialogue pour la culture Queer et défendant le droit des femmes à la liberté sexuelle.

Since the 1980s, gender issues in India have been voiced by different political actors part of the "women movement," a heterogeneous group of organizations, both non-governmental and state-sponsored. In 2012, the mass protests after the rape case of a student in New Delhi have reemphasized these issues and given a new dynamic to the movement.

This paper relies both on a series of interviews of women activists in Jawaharlal Nehru University (JNU) in Delhi and on the textual interpretation of a large corpus of pamphlets produced by students' organizations in that campus over four decades (1973-2015). The contribution serves as an ethnographic account of how new activist stands are progressively renegotiated and integrated into a broader political culture. We claim that better exposure to gender issues in this university is an outcome of a gradual institutionalization of feminist discourses under the aegis of left-leaning professors and student activists.

The Gender Sensitization Committee against Sexual Harassment (GSCASH), the offshoot of a national provision hardly implemented in other Indian universities has become with years instrumental to the politicization of gender in campus.

The forging of a new consensus around the defense of women's safety led to the emergence of challenging voices, advocating for the opening of spaces for intimate queer narratives and the promotion of sexual freedom for women.

Key words : Genre ; institutionnalisation ; Queer ; sécurité ; Politiques indiennes ; Politiques étudiantes ; Campus ; Jeunes



6) Name(s) (Affiliation, University...) : Mauve Létang, (Université Paris-Sorbonne, UMR ENeC et UPR Centre des Études Himalayennes)

Communication's title : Environmental Government: Gender Opportunities and Shift of Intersectional Inequalities (Uttarakhand, India)

Titre de la communication : Gouvernement de l'environnement : opportunités de genre et déplacement des inégalités intersectionnelles villageoises (Uttarakhand, Inde)

Language : English :

Presentation :

In Sarmoli (Himalayas), the forest is a livelihood uses for fuelwood, lumber, grazing, for the valuable medicinal plants and as a sacred place. As the employment structure shows, women are less involved in wage labors and are more daily forest dependent than men.

Based on this statement, local development have to include women in environmental decisions. Here, women were mobilized and organized in collective up to become the most powerful stakeholders concerning village's environmental management. By the bundle of right that this collective grant, the imposed prerequisites, and the allowed prerogatives, the environmental management became elitist and shift the socio-economic inequalities in the village community.

This paper would come on the limits of the unidimensional approach for gender inequalities in decisions making and would show the need to consider an including approach of the balance of power creating inequalities (ethnic, castes, etc.) in the village community.

Key words : Himalayas ; intersectionality ; environmental government ; women movements

Résumé :

À Sarmoli, dans l'Himalaya, la forêt est centrale pour les habitants puisque c'est un lieu de prélèvement du bois de chauffe, d'oeuvre, de fourrage, de plantes médicinales très recherchées, et un lieu sacré. Comme le montre la structure de l'emploi, les femmes ont moins accès au travail salarié et sont donc plus dépendantes de la forêt que les hommes.

Partant de, le développement local a pour but d'intégrer les femmes aux prises de décisions concernant l'environnement. Ici, les femmes ont été mobilisées et se sont organisées en collectif jusqu'à devenir les actrices les plus puissantes des prises de décisions environnementales du village. De part les faisceaux de droits que le collectif s'octroie, des pré-requis qu'il impose et des prérogative qu'il permet, la gestion de l'environnement devient *club* et déplace les inégalités socio-économiques au sein de la société villageoise.

Cette communication revient sur les limites d'une approche unidimensionnelle des inégalités de genre pour l'accès aux prises de décisions et montre la nécessité d'une approche considérant l'*ensemble* des rapports de force et de pouvoir qui fondent les inégalités (ethnie, castes, etc.) dans la société villageoise.

Key words : Himalaya ; inégalités intersectionnelles ; gouvernement de l'environnement ; mobilisations féminines